

Grande Première - 1ère Conférence Internationale de Télé- Médecine - Publié le : 26.10.2007

Le Pr J.C. Lapayre
de l'Université Franche-Comté...

« Doter les C.H.U de Fès de réseaux pour favoriser les échanges »

Invité à une récente conférence sur la télémédecine, ce directeur d'enseignement français s'exprime sur l'avenir de cette technologie au Maroc.

- Tout d'abord je dois reconnaître avoir été très surpris par l'organisation de cette conférence. Ainsi la partie sélection des papiers a été réalisée sur Besançon, celle des conférences conçue à Fès. Quant à l'intérêt de cette conférence, et notamment dans un pays comme le Maroc, il n'est plus à démontrer. Surtout qu'on ne peut plus parler de médecine d'un côté et d'informatique de l'autre.

Ceci est d'autant plus pertinent que l'une des tares, ou caractéristiques, d'un pays en voie de développement est celui des distances et des communications.

La télémédecine permet ainsi de porter la médecine de haut niveau dans les campagnes.

Maintenant, pour le Maroc, je préconiserai, pour une part, la construction de Centres Hospitaliers Universitaires (C.H.U) avec des réseaux pour permettre des échanges, et d'autre part des infrastructures de recherche.

A Fès, le futur CHU est en finition et il faut le doter d'équipements de recherche (fibre optique, etc.) et tout ce qui va permettre de mettre en place la télé médecine et ce dès le départ.

Je rappelle à ce titre que dans les vieux hôpitaux de France, il s'est avéré très difficile d'instaurer la télémédecine en raison du matériel « Hard » dont il faut tenir compte dès la conception des gros œuvres déjà...

La chance pour le CHU de Fès est que le vice-doyen de la Faculté de médecine de Fès est un ancien élève de notre vice-président à Besançon qui est neurologue, ce qui permettrait au CHU de Fès de profiter du projet européen de Téléneurologie collaborative ».

Pour la conférence de Fès de Télémédecine (octobre 2007), des apports très intéressants ont été enregistrés.

Très instructif également une communication de Tunisie sur le traitement d'images, et du même pays un exposé sur la prise en charge des patients dans les urgences et en particulier l'optimisation d'exploitation du matériel...

Enfin, en ce qui concerne le partenariat avec l'Ecole Supérieure d'Ingénierie en sciences appliquées de Fès, la collaboration est assez intéressante sauf que les étudiants fassis candidats à Besançon sont malheureusement handicapés par l'octroi tardif du visa d'entrée en France.